

SUZANNE TARASIEVE PARIS

EVA JOSPIN

17 octobre - 21 Novembre 2015

La Galerie Suzanne Tarasieve est heureuse de présenter la première exposition personnelle d'Eva Jospin. Après avoir investi la Manufacture des Gobelins en 2011, après une œuvre monumentale remarquée dans l'exposition 'Inside' au Palais de Tokyo en 2014, Eva Jospin présente ici un ensemble d'œuvres sur le thème de la forêt et du paysage.

Très marquée par un univers végétal et écologique, l'artiste sculpte de grandes forêts, à travers un médium unique, le carton. C'est entre ses mains que ce dernier retrouve sa nature organique originelle. Les corrélations entre ce matériau et l'objet qu'il représente, sont à la fois logiques et contradictoires. Eva Jospin explique qu'elle aborde le carton dans ses oppositions. Ce support brut, revêché et d'apparence fragile, va être maîtrisé, dompté, comme anobli pour, au terme de ce processus créatif, redevenir un arbre et incarner ainsi la solidité d'un tronc comme les délicates complexités d'une forêt.

L'artiste présente de nouveaux travaux sur papier et papier calque: des diaporamas qui se décomposent en plusieurs plans découpés. Ils évoquent le décor de théâtre ou d'opéra, le spectateur entre ainsi physiquement dans l'espace poétique de l'artiste.

Evocant les forêts mystérieuses des contes, les bois sacrés de l'antiquité, Brocéliande, Sherwood ou tout simplement Fontainebleau, l'artiste nous entraîne dans son univers qui pour quelques instants nous extrait de notre quotidien.

Les cartons précieux d'Eva Jospin

par Dominique Païni, 2009

Parmi les fonctions de l'art, l'illusion d'un paysage clôt – petit jardin de la Vierge dans les Annonciations ou géométrique forêt symboliste qui abrite Mélisande – est ce qui offre les plus inattendues des sensations contrariées : la tendresse de la protection ou la contrainte de l'enfermement. Le refuge ou la prison : la forêt impose cette alternative poétique.

Regarder une forêt est une expérience optique qui défie les lois de la perspective présidant à la représentation occidentale. Affronter visuellement la profondeur d'une forêt, c'est oublier tout horizon, c'est en effet se perdre. Se perdre : n'est-ce pas le seul danger qui s'attache à ce labyrinthe naturel qu'est une forêt ?...

Eva Jospin n'oublie rien de l'enjeu qui gît au fond de ses sous-bois, frondaisons et clairières : restituer un enchevêtrement sans fin, excéder par la virtuosité de l'arrachage et de la découpe les illusions de la profondeur, expérimenter les limites d'un cadre et d'une surface pour tromper l'œil.

Entreprise rare, travail inouï même, inconcevable s'il fallait le décrire pour le louer. Car comment imaginer le lent processus de réalisation, le travail acharné pour transformer des matériaux pauvres

(le carton, mot qui désigne tout autant un matériau qu'un contenant) en un magistral composto, site précieux qui déploie ses arbres, ses herbes et ses fleurs comme de délicats filigranes démesurément agrandis.

Bien des souvenirs et des suggestions surgissent quand le regard parcourt ces ondolements cartonnés dont la découpe dévoile impudiquement le secret organique des tranches ondulées. Mais c'est en premier lieu à l'art roman que l'on songe. Tel le calcaire ouvragé des chapiteaux des colonnes des cloîtres, le carton est sculpté pour fournir dans un espace contraignant et écrasant un maximum d'illusions et de figures. C'est la hauteur du panneau qui permet la profondeur, c'est l'épaisseur des empilements collés qui assure l'éloignement du sous-bois. Eva Jospin paraît retrouver ainsi dans ses stupéfiantes entailles du carton ordinaire les procédures anciennes des panneaux de reliquaires ou des châsses médiévales – écrasement des métaux précieux repoussés ou dentelles de ciselures dans la tendre ivoire – mais étendues à la dimension d'une cimaise de galerie d'art ou de musée contemporain. Les procédures sont les mêmes : anticiper l'espace pour condenser, abstraire les formes pour concentrer, observer la nature pour illusionner. Eva Jospin, médiévale contemporaine.

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 00016 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732868 000 16